SITUATION SÉCURITAIRE

Des soutiens extérieurs pour relancer le terrorisme

L'intégriste jordanien Abou Mohamed Al-Maqdissi, sollicité par l'ex-GSPC pour des «éclaircissements» idéologiques afin de lever les «ambiguïtés» dans lesquelles se débattaient ses membres, n'a eu aucune hésitation à apporter son approbation sans réserve au terrorisme sévissant en Algérie.

Quelques jours après avoir publié sur son site Internet la lettre de l'«émir» de l'ex-GSPC qui a été mise en ligne le 20 septembre dernier, Al-Maqdissi a ouvert dans le même espace un forum exclusivement réservé aux «questions» des internautes qui reconnaissent en lui, à la fois, un des «théologiens» du salafisme parmi les plus radicaux et un «idéologue» du terrorisme de la même mouvance.

A titre de rappel (voir *Le Soir d'Algérie* du 26 septembre et du 3 octobre 2009), Abdelmalek Droukdel dit Abou Mos'âb Abdelwadoud a transmis une correspondance à cet intégriste jordanien pour lui demander s'il acceptait qu'il lui soit posé des questions à des fins d'«éclaircissements». Il n'a pas donné de réponses mais le fait d'avoir publié cette lettre qu'il aurait pu tout simplement ignorer équivalait à une approbation.

Les questions elles-mêmes n'ont pas été publiées, sans doute afin qu'elles ne paraissent pas au grand jour comme venant de l'«émir» d'Al-Qaïda au Maghreb.

Par contre, il fut lancé ce «forum aux questions» où des sujets relatifs au terrorisme en Algérie ont commencé à parvenir dès le 23 septembre.

Et comme pour dire qu'il ne s'agissait pas, tout compte fait, d'une «foire aux questions» concernant des sujets les plus variés en rapport avec la théologie du salafisme radical, mais bien d'une «tribune» pour appuyer le terrorisme en Algérie, voilà un autre forum islamiste qui était jusque-là plutôt en veilleuse qui se propose de rassembler et de diffuser à son tour toutes les questions et leurs réponses du forum d'Al-Maqdissi mais en ne choisissant que celles relatives à Al-Qaïda au Maghreb.

Ainsi Al-Maqdissi apporte son soutien idéologique et en assure lui-même, à travers son propre site, la diffusion médiatique qui, fatalement, se propagera également par le biais d'autres forums dans un souci d'élargir l'appui aux crimes islamistes en Algérie.

Légitimation des crimes d'Al-Qaïda au Maghreb

Ce n'est donc pas par hasard qu'aussitôt lancé, ce «forum» publie une question anonyme sur la préoccupation centrale de tous les théologiens des différentes écoles de pensée qui se sont intéressés au terrorisme en Algérie et qui, tous, mis à part quelques salafistes indécrottables, l'ont invalidé d'un point de vue religieux. La question posée cherchait à savoir si «le djihad en Algérie est légitime et s'il n'est pas le fait d'hérétiques (khawarij)». C'est Al-Maqdissi lui-même qui y a répondu alors que pour toutes les autres questions qui allaient suivre, les réponses seront signées par ses collaborateurs rassemblés en tant que «conseil consultatif» de son site Internet appelé «Tribune de l'unicité (de Dieu) et du djihad».

A cette grave question dont dépend le retour rapide à une situation sans terrorisme en Algérie ou la poursuite des pratiques criminelles avec leur extension à toute la région sahélo-maghrébine, voire leur «exportation» ailleurs dans le monde, comme il fallait s'y attendre, Al-Maqdissi ne se fait pas prier pour se poser en adepte du sang et des destructions.

Pour lui, «les terroristes en Algérie ne sont pas des hérétiques. Leur doctrine est celle des vrais musulmans (Ahl es-sunna wa el-jama'ât). Ils sont dans (la voie du) bien le plus élevé, par la volonté de Dieu. Leur djihad est béni. N'écoutez pas la propagande du régime servile qui salit les moudjahidine et tente d'empêcher la mobilisation autour d'eux».

Ainsi, pour la première fois depuis l'époque du GIA qui a connu jusqu'en 1996 l'appui d'«idéologues» étrangers parmi lesquels Abou Qatada El-Fatestini qui s'est tristement distingué par ses fatwas sanguinaires contre les femmes et les enfants en Algérie et dont, d'ailleurs, les écrits pullulent dans le site Internet d'Al-Maqdissi, voilà que ce dernier se met à son tour, en toute connaissance de cause, au service d'Al-Qaïda au Maghreb, spécialement en Algérie, pour soutenir, orienter et encourager son terrorisme. Parmi les autres questions adressées à ce «forum», une autre, datée du 4 octobre, tout aussi anonyme que la première, signée d'un vague «Abou Anas», cherche à savoir si les «théologiens en Algérie (comme certains dont les noms sont cités) et d'autres prédicateurs salafistes qui rejettent le djihad sont des "innovateurs" dont il faut s'éloigner pour qu'ils ne soient pas écoutés ou si leur doctrine est juste...».

Photo archives : Samir Sid

Attentant du Palais du Gouvernement le 11 avril 2007.

Al-Maqdissi n'a pas lui-même répondu à cette question mais a fait intervenir un individu qui s'est progressivement fait, ces dernières années, une place dans certains forums partisans d'Al-Qaïda où il se présente comme Algérien sous le pseudonyme d' Abou Mouslim El-Djazaïri et où il se fait passer comme un fin connaisseur de la situation dans le pays.

Al-Maqdissi a fini par l'adopter et à en faire un membre du «conseil consultatif» de son site Internet.

Des théologiens algériens anathématisés

Dans sa réponse à cette question, précisant qu'elle lui a été envoyée par son «frère bien-aimé», Abou Mouslim souligne que les oulémas dont il est question ne sont pas «identiques mais se bousculent pour se tapir dans l'obscurité et l'éloignement par rapport aux réalités de la Communauté. Mais c'est de la répugnance de certains d'entre eux quant au djihad, et même de leur irrespect envers les moudjahidine, qu'ils ont acquis leur célébrité relative et les privilèges dont ils jouissent. J'appelle à ce que l'on ne s'en préoccupe pas. Occupez-vous de la science (religieuse) utile, discutez du djihad dans la voie de Dieu, ou mieux, travaillez pour. Et louez Dieu de vous avoir donné des maîtres à l'exemple d'Abou Mohamed Al-Liby et Abou Yahia Al-Liby et d'autres, profitez de leur science, diffusez leurs livres et leurs enregistrements».

A une troisième question qui est tombée dans le même «forum», c'est encore Abou Mouslim qui répond. Elle cherche à savoir quelle est la sentence religieuse par rapport au djihad en Algérie contre des soldats et des policiers qui prononcent la profession de foi musulmane, et ce qu'il faut penser de Droukdel.

Se référant à un «hadith» (dire du Prophète), il proclame qu'il a vu «la mécréance manifeste dans le régime algérien à travers son refus de l'application de la charia, ses poursuites contre ceux qui la demandent et à travers le recours à la loi organique qui est imposée à la Communauté par la persuasion et la contrainte».

Pour lui, la lutte contre le régime est non seulement légitime, mais il estime que «le djihad a dépassé le stade de la simple légitimité pour devenir une obligation du moment qu'il existe une fraction croyante et intègre dont la voie et la doctrine sont pures et l'étendard (entendre l'appartenance idéologique) clair. Quant à la profession de foi des membres des forces de sécurité, elle est purement formelle et ne repose pas sur une conviction ancrée, sinon ils ne combattraient pas les moudjahidine».

Et pour Droukdel, il considère qu'«il suffit de voir que les dirigeants et les maîtres à penser du djihad (entendre Al-Qaïda), lui ont accordé leur approbation et l'ont louangé. Il s'est fait connaître par la qualité de son éducation et sa modestie même avant de rejoindre le djihad».

Al-Qaïda au Maghreb veut se remetrre en selles

Forte de la légitimation de son aveuglement que lui a délivrée Al-Maqdissi et à la fois rassurée et encouragée par Abou Mouslim, Al-Qaïda au Maghreb dispose désormais des matériaux idéologiques qui lui permettent de colmater les fissures apparues après les interrogations d'une partie de ses membres qui ont failli mettre à mal sa relation avec Al-Qaïda mère.

Son terrorisme est sur une voie juste puisque l'auguste Al-Maqdissi en a signé de son nom et de sa main la bénédiction. Juste le temps de se relever de l'abattement estival dû, à la fois, aux doutes d'une partie de ses membres sur la justesse de leur terrorisme et au forcing mené contre ses maquis par la lutte antiterroriste, l'organisation terroriste tente, depuis le début du mois en cours, de se reprendre et de relancer son terrorisme ailleurs que dans les zones de la Kabylie où la fougue de son zèle criminel a continué à garder une certaine tiédeur durant l'été dernier.

Le premier jour du mois, un de ses groupes tente une incursion dans une localité de l'ouest de la wilaya de Skikda. Il est mis en fuite par la riposte des Patriotes. Deux jours plus tard, une attaque est menée contre des équipements téléphoniques dans la wilaya d'El-Oued. Le même jour, une revendication d'attentats terroristes qui ne sera publiée que trois jours plus tard est rédigée portant sur un bilan couvrant la période des mois d'août et de septembre derniers. Le lendemain, dans la même wilaya d'El-Oued, un véhicule tout terrain contenant des armes et des munitions est pris en chasse par les forces de sécurité, de la même manière que le fut un autre ou même plusieurs (de 2 à 5, selon les sources) entre les wilayas de Tissemsilt et Djelfa.

Dans les deux cas, l'ensemble des terroristes est neutralisé. Sept au total. Parmi eux deux «émirs» sont identifiés : Abdelhafed Messaoudi dit Ayoub et Abdelkader Djenadi dit Nadhir Abou Adnane.

Ce coup reçu par Al-Qaïda au Maghreb a dû être plus douloureux que les autres, notamment les quatre terroristes abattus à Djelfa, du fait que, fait inhabituel, un forum proche d'Al-Qaïda les a pleuré à chaudes larmes.

Au même moment, alors que des terroristes continuent à tomber en Kabylie dans différentes opérations des forces de sécurité durant cette même première semaine du mois d'octobre, notamment à Boumerdès et Bouira, une bombe artisanale a ciblé une patrouille militaire à Chekfa (Jijel) alors qu'une incursion d'un groupe terroriste est enregistrée dans la commune de Ben Allel (Aïn Defla) où les participants, hommes et femmes, à une cérémonie de mariage ont été délestés de leurs objets de valeur, bijoux et argent. La semaine s'est achevée avec l'interception de deux terroristes qui ont été abattus dans la wilaya d'Al-Bayadh, dans le sud-ouest du pays, et l'arrestation en France de deux individus pour appartenance présumée à l'organisation terroriste.

Elle a été marquée également par un communiqué d'Al-Qaïda au Maghreb annonçant qu'elle s'est dotée de son propre «centre médiatique» qu'elle a baptisé du nom d'«El-Andalous» en référence à l'Andalousie perdue en 1492 qu'il s'agit, selon elle, de reconquérir.

Désormais, ce «centre» sera le seul canal «officiel» pour la diffusion de sa littérature. Considérant que «la bataille de la plume n'est pas moins méritoire que celle de l'épée», elle compte ainsi se redéployer sur le plan médiatique pour mieux répercuter sa propagande et son action criminelle.

C'est ainsi que, pour faire honneur à Al-Maqdissi pour son soutien, elle tente de repartir de plus belle. Mais la lutte antiterroriste l'attend. Mieux, elle la traque.

L'espoir d'El Qaïda au Maghreb de prolonger en Algérie la vie du terrorisme ne sera qu'une source supplémentaire de motivation pour les forces patriotiques d'en finir avec elle.

Mohamed Issami

ANNABA

28 harraga interceptés au nord de Ras-El-Hamra

Vingt-huit harraga ont été interceptés, hier, vers 11h à 43 milles (80 km environ) au nord de Ras-El-Hamra (Annaba) par les éléments du groupement territorial des gardes-côtes de cette ville, a-t-on appris hier en fin d'après-midi lors d'une conférence de presse animée par Abdelaziz Zaïdi, chef de la station maritime principale des gardes-côtes de Annaba.

Sortis en mer à 1h de la même journée, de la plage d'échouage de Sidi-Salem, dans la périphérie de Annaba, les 28 harraga sont âgés de 18 à 42 ans. Ils ont été interceptés par l'unité 436 des gardes-côtes qui était en patrouille de surveillance dans les zones maritimes de cette partie des côtes de l'est du pays.

Ces harraga sont originaires pour la plupart de Annaba (26), mais il y avait également 1 d'El-Tarf et l'autre de Mascara. Cette interception est la deuxième après celle effectuée, il y a trois jours, au nord de Ras-El-Hamra également, mais à 6 milles seulement (11km environ) du rivage de cette dernière.

L'arrestation de ce groupe de 33 harraga, dont six mineurs, est intervenue suite à une information des parents des mineurs qui craignaient pour la vie de leurs enfants, en raison des prévisions météorologiques défavorables.

A. Bouacha